



**ON EST  
ENCORE DES  
ENFANTS!**

**6<sup>e</sup> année  
Thème 2**

**Vocabulaire sexuel et  
intimidation**



## Quelques informations utiles...

### La structure des activités

Dans le cadre de cette thématique, sont proposées diverses activités pédagogiques. Chaque activité est complète en soi (début-milieu-fin). Elle peut donc être animée indépendamment des autres couvrant la même thématique. Il importe toutefois de savoir que chaque activité a été positionnée de sorte à créer une progression vers l'intention pédagogique générale. Il est donc fortement recommandé de respecter l'ordre d'apparition des activités. Enfin, il n'est pas nécessaire de réaliser, sans délai, les activités les unes à la suite des autres. Autrement dit, la plupart des activités peuvent être réparties sur plusieurs jours, dépendamment du temps disponible. Elles peuvent aussi être partagées entre intervenants et intervenantes (exemples : l'enseignante en collaboration avec l'infirmière, le psychoéducateur, l'animateur de vie spirituelle et d'engagement communautaire (AVSEC) ou la sexologue, etc.).

### L'utilisation du diaporama d'accompagnement à l'animation

L'utilisation du diaporama d'accompagnement à l'animation (PowerPoint®) facilitera et dynamisera l'animation de chacune des activités de cette thématique. Toutefois, il est fortement recommandé d'avoir en main le déroulement complet de la thématique lors des animations pour ainsi accéder à l'intégralité des contenus, dont plusieurs notes à l'intervenant et à l'intervenante qui n'apparaissent pas nécessairement dans le diaporama d'animation.

### La durée des activités

Cette thématique est composée de plus d'une activité pédagogique. La durée est précisée en début de chacune des activités afin de permettre aux intervenants et aux intervenantes d'effectuer des sélections s'ils ou si elles ne disposent pas du temps proposé. Il va de soi que la durée proposée peut différer selon la taille et la dynamique du groupe, notamment lors des discussions.

### Les encarts: « Notes à l'intervenant, l'intervenante »

Ces encarts ont été conçus à l'intention exclusive des intervenants et des intervenantes. Ainsi, il est demandé de ne pas les lire aux enfants. Ces notes ne font pas partie du diaporama d'accompagnement à l'animation, d'où l'importance de toujours vous référer au déroulement complet des activités pour y avoir accès.

### Les activités « variantes »

Certaines activités sont proposées en « variantes ». Il s'agit de propositions afin de réaliser l'activité sous un autre angle, tout en permettant l'atteinte des intentions pédagogiques. Ces activités permettent donc à l'intervenant ou à l'intervenante de faire des choix en fonction du temps et des ressources disponibles, mais aussi selon la dynamique et les particularités propres à chaque groupe.

### Les activités « optionnelles »

Des activités « optionnelles » sont aussi suggérées afin de poursuivre l'activité voire d'approfondir davantage le sujet. Il peut s'agir d'activités à réaliser dans le cadre de certaines disciplines scolaires (exemples: français, langue d'enseignement; anglais, langue seconde; etc.) ou d'activités à réaliser avec la collaboration des parents ou encore, d'activités que l'on peut reporter dans le temps en guise de réinvestissement des apprentissages. La non-réalisation de ces activités ne compromet pas l'atteinte des intentions pédagogiques visées.

**Liens possibles avec les champs disciplinaires et les domaines généraux de formation du Programme de formation de l'école québécoise Éducation préscolaire et enseignement primaire (2006)<sup>1</sup>:**

## Domaines généraux de formation

**Santé et bien-être :**

Amener l'élève à adopter une démarche réflexive dans le développement de saines habitudes de vie sur le plan de la santé, du bien-être, de la sexualité et de la sécurité.

**Vivre ensemble et citoyenneté :**

Permettre à l'élève de participer à la vie démocratique de l'école ou de la classe et de développer des attitudes d'ouverture sur le monde et de respect de la diversité.

## Compétences Disciplinaires

### Compétences transversales

**Compétences d'ordre intellectuel**

- Exploiter l'information
- Exercer son jugement critique

**Compétences d'ordre personnel et social**

- Structurer son identité
- Coopérer

**Compétence de l'ordre de la communication**

- Communiquer de façon appropriée

**DOMAINE DU DÉVELOPPEMENT PERSONNEL**

**Éthique et culture religieuse**

**Compétence 1 : Réfléchir sur des questions éthiques**

ET

**Compétence 3 : Pratiquer le dialogue**

- Activité 1, étape 2
- Activité 1, étape 3
- Activité 2
- Activité 3
- Activité optionnelle 1

**DOMAINE DES ARTS**

**Arts Plastiques**

**Compétence 1 : Réaliser des créations plastiques personnelles**

- Activité optionnelle 2

**DOMAINE DES LANGUES**

**Français, langue d'enseignement**

**Compétence 1: Lire des textes variés**

- Activité 2
- Activité optionnelle 1

**Compétence 2 : Écrire des textes variés**

- Activité 3

**Compétence 3 : Communiquer oralement**

- Activité 1, étape 2
- Activité 1, étape 3
- Activité 2
- Activité 3

**Anglais, langue seconde**

**Compétence 2: Réinvestir sa compréhension de textes lus et entendus**

- Activité 1, étape 3
- Activité 3

Liens possibles avec les apprentissages en éducation à la sexualité du MEES (2016)<sup>2</sup> :

<b>Thématiques</b>	<b>Intentions pédagogiques</b>
<b>Globalité de la sexualité</b>	<b>6<sup>e</sup> ANNÉE :</b> <ul style="list-style-type: none"><li>■ Connaître les dimensions de la sexualité<ul style="list-style-type: none"><li>• Dimension socioculturelle</li><li>• Dimension relationnelle</li><li>• Dimension morale</li></ul></li></ul>
<b>Identité, rôles et stéréotypes sexuels et normes sociales</b>	<b>6<sup>e</sup> ANNÉE</b> <ul style="list-style-type: none"><li>■ Expliquer comment le sexisme et l'homophobie peuvent affecter les personnes qui en sont victimes<ul style="list-style-type: none"><li>• Sexisme. Homophobie</li><li>• Sentiments des personnes victimes d'intimidation en raison de leur sexe ou de leur non-conformité à des stéréotypes correspondant à leur sexe</li></ul></li><li>■ Discuter du rôle que chacun peut jouer dans le respect de la diversité sexuelle et de la différence<ul style="list-style-type: none"><li>• Respect des différences, des droits et libertés individuelles</li><li>• Empathie à l'égard des autres</li><li>• Dénonciation des injustices, de la discrimination, des inégalités (victime, témoin)</li><li>• Concept d'égalité comme valeur sociale</li></ul></li></ul>
<b>Vie affective et amoureuse</b>	<b>6<sup>e</sup> ANNEE</b> <ul style="list-style-type: none"><li>■ Exprimer ses interrogations à l'égard de l'éveil amoureux et sexuel<ul style="list-style-type: none"><li>• Images et messages en provenance de l'environnement social et médiatique</li></ul></li></ul>

### Note

La thématique - *Vocabulaire sexuel et intimidation* - pourrait permettre un approfondissement de certains des apprentissages réalisés en 5<sup>e</sup> année : Agression sexuelle

## Des règles de fonctionnement à présenter aux enfants

Voici quelques règles<sup>3</sup> ayant pour objet de faciliter le développement d'un climat de confiance dans lequel les enfants sauront ce que l'on attend d'eux et d'elles et de leurs camarades. On vous suggère de les préciser aux enfants dès le début de chaque thématique. Vous pouvez également leur proposer d'ajouter des règles qu'ils et qu'elles jugent eux-mêmes importantes pour aborder les thèmes d'éducation à la sexualité. Enfin, nous vous recommandons de demander aux enfants s'ils ont des questions après la lecture de chacune de ces règles.

Ces règles sont :



### **Écoute respectueusement les réactions et commentaires des camarades de ton groupe.**

Écoute attentivement ce que les autres enfants ont à dire. Sois sensible aux réactions et aux sentiments manifestés par les autres enfants. C'est important d'être respectueux ou respectueuse à l'endroit des autres. On ne se moque pas d'un ou d'une camarade. Il faut bien faire la différence entre rigoler tout le monde ensemble d'une situation et ridiculiser un ou une camarade. Je ne voudrais pas qu'un ou qu'une enfant ici se sente blessé ou humilié.



### **Toutes tes questions sont bienvenues et méritent d'être entendues.**

D'autres enfants de ton âge ont sans doute les mêmes questions, mais n'osent pas les poser. Il se peut aussi que tu préfères que ta question soit répondue individuellement et non pas devant tout le groupe. Viens alors me voir et j'essaierai d'y répondre. Il se peut aussi que je préfère y répondre individuellement.



### **Essaie d'employer les termes exacts, les « bons mots ».**

Si tu ne connais pas le terme exact, sers-toi de l'expression que tu connais et je t'indiquerai le terme approprié.



### **La discrétion est importante.**

Aussi, pose tes questions de manière générale, sans les personnaliser. Autrement dit, on ne « nomme pas de noms de personnes » qui risquent d'être reconnues par le groupe. Ainsi, au lieu de dire : « Ma tante m'a dit que... » ou « Si mon frère fait ceci... », dis plutôt : « Une personne m'a dit que... ». De plus, il ne s'agit pas ici de raconter des histoires davantage privées. Par contre, si tu ressens le besoin d'en parler, tu peux t'adresser à un ou une adulte en qui tu as confiance.



### **Tu as le droit de passer ton tour, c'est-à-dire de ne pas répondre à une question.**

Cela dit, on peut tous avoir une opinion. Sens-toi donc bien à l'aise de partager avec le groupe ce que tu penses.

<sup>3</sup> Ces règles sont tirées et adaptées de Cooperman, C. et Rhoades, C. (1992). *New Methods for Puberty Education*, New Jersey : Planned Parenthood of Northwest New Jersey.

## Avant de débiter cette thématique...

### Les liens entre les activités pédagogiques couvrant la thématique « Vocabulaire sexuel et intimidation » et la prévention de la sexualisation précoce

Le thème « *Vocabulaire sexuel et intimidation* » s'inscrit dans une démarche de prévention de la sexualisation précoce, dans la mesure où les enfants de 6<sup>e</sup> année (11-12 ans) utilisent un vocabulaire sexuel (sans toujours savoir de quoi il en retourne) pour ridiculiser, déstabiliser voire humilier leurs camarades. La violence perpétrée par les insultes sexuelles ne doit pas être tolérée et les enfants doivent comprendre la portée de ces mots. Par exemple, les expressions « Fif », « Salope » (très présentes également dans le langage des adolescents et des adolescentes) ne sont pas banales, et ce, malgré le fait que la majorité des enfants les dise pour rigoler sans l'intention de blesser. Il s'agit donc de désamorcer la force de frappe de ces mots, imprégnées parfois d'une certaine « attitude adolescente », de ne pas tolérer les insultes sexuelles voire l'intimidation et surtout d'inviter à la bienveillance.

### Les intentions pédagogiques de cette thématique

**Prendre conscience des conséquences de l'utilisation du vocabulaire et des insultes à connotation sexuelle sur soi et sur son entourage et du pouvoir des gestes de bienveillance.**

- Analyser le sens du vocabulaire et des insultes à connotation sexuelle adressées aux filles et aux garçons;
- Discuter des raisons motivant l'utilisation d'insultes sexuelles et des conséquences de celles-ci autant sur les personnes qui les véhiculent que sur celles qui les reçoivent;
- Discuter de la responsabilité de tous et de toutes ainsi que de l'importance de réagir à la banalisation des insultes sexuelles pour contrer l'intimidation et la cyberintimidation qui peuvent en découler;
- Initier des actions de respect et de bienveillance dans son milieu, favorisant un climat exempt de violence.



# Dans le thème

## Vocabulaire sexuel et intimidation

### Trois activités

Activité 1 : Les insultes sexuelles	(Durée: 25 min)	<b>Page 9</b>
Étape 1 : J'ai entendu dire...	(Durée: 15 min)	<b>Page 9</b>
Étape 2 : Le sens des mots	(Durée: 30 min)	<b>Page 13</b>
Étape 3 : Les conséquences	(Durée: 30min)	<b>Page 19</b>
Activité 2 : Le poids des mots	(Durée: 30 min)	<b>Page 25</b>
Activité 3 : Un geste de bienveillance pour un monde sans violence	(Durée: 50 min)	<b>Page 31</b>

### Activités optionnelles

1- Une histoire de cyberintimidation	<b>Page 37</b>
2- Tricot-Graffiti	<b>Page 39</b>

**Durée totale: 155 minutes**



6<sup>e</sup> année

Thème 2

**ACTIVITÉ 1: Les insultes sexuelles**  
**Étape 1: J'ai entendu dire...**



**SOMMAIRE DE L'ACTIVITÉ:**

- Travail individuel



**Durée: 45 minutes**

(Étape 1 = 15 min + Étape 2 = 30 minutes)



**MATÉRIEL REQUIS:**

**Fiche support 2.1 :** J'ai entendu dire...

**Boîte à messages** À préparer préalablement

**Diaporama d'animation** Diapositives 4 à 10

## DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

**1** EXPOSER les précisions suivantes pour débiter l'activité :

Nous allons aborder un sujet délicat, soit l'intimidation.

L'intimidation, c'est lorsque quelqu'un ridiculise, humilie ou harcèle une autre personne.

Nous parlerons des insultes sexuelles c'est-à-dire lorsque quelqu'un utilise un vocabulaire sexuel qui est blessant pour l'autre personne. Cela peut sembler gênant d'aborder ce sujet. C'est normal parce qu'on n'en parle pas souvent. Mais ensemble, nous allons mieux comprendre les conséquences possibles de ces comportements afin de savoir quoi faire pour que les choses changent.

**2** DISTRIBUER à chaque enfant la **Fiche support 2.1** intitulée : « J'ai entendu dire... ».**3** DEMANDER d'y inscrire, individuellement et en silence, toutes les insultes qu'ils et qu'elles ont déjà entendues dire à propos des FILLES et des GARÇONS et APPORTER les précisions suivantes :

- L'exercice est INDIVIDUEL ET ANONYME : personne ne doit inscrire leur nom sur la feuille, ni des noms de personnes qui auraient déjà dit ou reçu les insultes nommées;
- Toutes les expressions sont permises : des insultes que l'on a déjà entendues, des insultes que l'on a déjà dites; des insultes que l'on s'est déjà fait dire; des insultes dont on comprend la signification et des insultes dont on ne comprend pas la signification.

## NOTE À L'INTERVENANT, L'INTERVENANTE



## DES PROPOS CHOQUANTS? D'OÙ L'IMPORTANCE DE NE PAS LES IGNORER

Il est possible que vous vous sentiez surpris voire offusqués de la connaissance et de l'utilisation de tels mots de la part d'enfants lors de cette activité, mais il faut bien reconnaître que le vocabulaire lié aux insultes sexuelles est assez répandu chez des enfants de cet âge. D'où l'importance de ne pas ignorer ces mots et leur impact. Y compris ceux exprimés à travers certains graffitis (exemples : dans les toilettes, sur les modules de jeux dans la cour d'école ou ailleurs). Il faudra s'attendre à des rires nerveux de la part des enfants. C'est normal: ils et elles ne sont pas habitués de parler de ces expressions devant les adultes et savent très bien, pour la plupart d'entre eux, qu'il n'est ni souhaitable ni gentil de les dire ou de les propager.

À titre d'exemples **pour VOUS**, voici des insultes sexuelles que des enfants de deux classes de 6<sup>e</sup> année nous ont nommées lors de l'animation de cette activité dans sa phase de validation en juin 2015. Bien qu'il soit fort probable que vous retrouviez certaines de ces expressions dans la liste de mots que les enfants auront rédigée, il ne s'agit pas ici d'une liste à partager aux enfants.

- **Insultes à propos des FILLES** : lesbienne, pute, putain, garce, slut, prostituée, mother fucker, bitch, traînée, plotte, pétasse, cochonne, grosse vache, chiante, emmerdeuse, enfant de chienne, poupée, poulette, laide, baleine, grosse, conne, idiote, nounoune, cervelle de moineau, handicapée mentale, cruche, etc.
- **Insultes à propos des GARÇONS**: gai, homosexuel, fif, tapette, moumoune, sucker, pédé, pédophile, fils de pute, son of a bitch, enfant de chienne, chien sale, chiant, salaud, gros tas, gros, laid, face de bœuf, cochon, trou de cul, connard, con, cave, imbécile, mongole, tata, macho, douchebag, etc.

## NOTE À L'INTERVENANT, L'INTERVENANTE



(SUITE)

Ces expressions utilisées par des enfants sont fort dérangeantes pour nous, adultes, considérant qu'elles possèdent une forte connotation sexuelle voire une banalisation de la violence. Il y a un écart important entre l'univers de l'enfance et cet univers sexuel, mais il faut savoir que plusieurs enfants ne réalisent pas la portée de ce vocabulaire; certains l'utilisant plutôt pour faire rire les camarades. À l'inverse cependant, pour d'autres garçons ou filles, l'utilisation d'un vocabulaire vulgaire et violent peut être symptomatique d'autres types de problématiques (exemples: violence familiale, exploitation sexuelle, etc.) qui nécessitent l'aide des professionnels de l'école (exemples: psychologue, travailleur social ou travailleuse sociale, infirmier ou infirmière, sexologue, etc.).

**4** **DEMANDER** aux enfants de **déposer leur feuille-réponses pliée en deux** dans la boîte prévue à cet effet. **PRÉCISER** qu'elles seront **lues par l'intervenant ou l'intervenante (Étape 2 de l'activité 2)** et que, par la suite, ils pourront en discuter.

**5** **CONCLURE** cette activité à l'aide de la **question** suivante, **RECUEILLIR** leurs **opinions** et **BONIFIER** à l'aide des **éléments de contenu** proposés ci-après :

- *Comment t'es-tu senti en écrivant ces mots sur papier ?*

**Éléments de contenu proposés:**

- *Comment t'es-tu senti en écrivant ces mots sur papier ?*

Réponses des enfants.

Tu peux avoir trouvé cela **DRÔLE** d'écrire ces mots. Ça fait rire parfois de les dire ou de les entendre. On peut aussi se sentir **NERVEUX** ou **NERVEUSE**, car on n'est pas habitué de dire ces mots devant les adultes.

Tu peux aussi avoir ressenti de la gêne d'écrire ces insultes. Ça peut être **GÊNANT** de les entendre ou de les dire; car on sait que ce ne sont pas de « bons mots ». Et on n'est pas habitué de « parler sérieusement » de ce sujet.

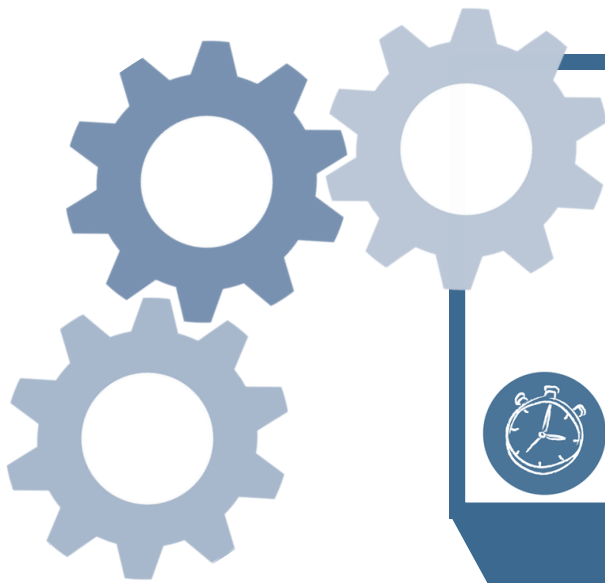
On peut ressentir de la **PEINE** également, car cela peut nous rappeler des moments où nous-mêmes avons été la cible de ce genre d'insultes.

**6** **POURSUIVRE** immédiatement avec l'étape 2 de l'activité 1 où les enfants auront à mieux définir certaines de ces expressions.

- \* **Pour cette activité, il est important qu'il n'y ait pas de délai afin de permettre rapidement un recadrage par rapport à l'utilisation d'insultes, y compris sexuelles.**



**ACTIVITÉ 1: Les insultes sexuelles**  
**Étape 2: Le sens des mots**



**SOMMAIRE DE L'ACTIVITÉ:**

- Travail en équipe
- Discussion
- Exposé interactif



**Durée: 45 minutes**

(Étape 1 = 15 min + Étape 2 = 30 minutes)



**MATÉRIEL REQUIS:**

<b>Fiche support 2.2 :</b>	Règles pour un bon travail en équipe
<b>Fiches support 2.3A à 2.3G</b>	Le sens des mots
<b>Fiche support 2.4</b>	Affiches amusantes pour faire réfléchir
<b>Diaporama d'animation</b>	Diapositives 11 à 26

## DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

**7** **RAPPELER** les règles pour un bon travail en équipe (cette liste pourrait être affichée au tableau, ce qui constituerait un bon aide-mémoire) (voir *Fiche support 2.2 : Règles pour un bon travail en équipe*).

**8** **DIVISER** le groupe en équipes de 3 à 4 personnes.



**9** **DISTRIBUER** à chaque équipe l'une des **Fiches support 2.3A à 2.3G** intitulées : « *Le sens des mots* ». Ainsi, chaque équipe aura une expression à analyser, mais une même expression peut être analysée par plus d'une équipe.

**10** **DEMANDER** aux équipes d'analyser chacune 1 expression (insulte). Au total, 3 à 4 expressions seront analysées par l'ensemble des équipes et une même insulte pourra être analysée par plus d'une équipe. Les équipes devront **répondre, par écrit, aux questions** suivantes, telles qu'indiquées sur la **Fiche support reçue** :

- *D'après vous, que veut dire cette expression ?*
- *Est-ce que ça peut vouloir dire autre chose ?*
- *Cette expression peut-elle être blessante ? Si oui, pourquoi ?*

## NOTE À L'INTERVENANT, L'INTERVENANTE



## POUR DÉNONCER LES INSULTES SEXUELLES, IL FAUT D'ABORD LES RECONNAÎTRE!

Dans cet exercice, il importe de considérer les expressions que les enfants connaissent au départ et c'est la raison pour laquelle nous avons sélectionné celles dites le plus souvent par eux afin de les analyser ensemble. Mais il peut être possible également, dans une optique de prévention, de les mettre en garde contre celles qu'ils et qu'elles finiront bien par entendre tôt ou tard et qui, d'ailleurs, peuvent être exprimées spontanément par des enfants devant le groupe. Il ne s'agit pas ici de leur « apprendre » de nouvelles expressions et d'en présenter une liste exhaustive.

Par ailleurs, il y a fort à parier que la plupart des enfants ne saura pas la signification de plusieurs de ces expressions. Toutefois, sans même connaître le sens de ces expressions ou leur origine, vous constaterez sans doute, à partir du non verbal des enfants, qu'il s'agit bel et bien d'insultes. Et souvent, tel que mentionné ci-haut, celles-ci ont des connotations sexuelles méconnues de la part des enfants. Bien que ces insultes n'aient rien à voir avec le monde de l'enfance (exemples : « Salope », « Pédé », etc.), elles imposent, très tôt des étiquettes voire une façon d'insulter les filles et les garçons renforçant, du même coup, les stéréotypes sexuels et sexistes. Quant aux enfants qui sauront ce que signifie ces expressions, ce sera une belle occasion pour recadrer l'utilisation de ce vocabulaire.

## NOTE À L'INTERVENANT, L'INTERVENANTE



(SUITE)

Il importe que les enfants réalisent qu'il s'agit d'insultes et que plusieurs d'entre elles ont une connotation sexuelle qui risque d'embarrasser ou de déstabiliser l'autre. La sexualité n'est pas mauvaise en soi, mais certaines personnes utilisent parfois un vocabulaire sexuel simplement pour rigoler ou carrément pour humilier une personne. Il sera possible de se limiter à cette explication en regard d'expressions que vous jugez trop « crues » ou trop « délicates » à expliciter.

11

Durant le travail réalisé en équipes par les enfants, **PRENDRE CONNAISSANCE** des **réponses recueillies** dans la boîte (Les **Fiches support 2.1** : *J'ai entendu dire...*). Cela permet de réaliser l'ampleur (ou non) des insultes sexuelles connues ou utilisées par les enfants.

12

Il est possible de **SÉLECTIONNER** quelques expressions (insultes) écrites par les enfants sur lesquelles vous pourrez revenir, au besoin, en plénière. Il est inutile de leur présenter toutes les insultes qu'ils et qu'elles ont écrites précédemment. Il importe d'éliminer les propos dérangeants et ayant une connotation sexuelle ou violente démesurée (à ce propos, voir la note à l'intervenant ci haut). On convient que cette sélection peut être subjective d'une personne à l'autre. Si l'exercice vous semble difficile, limitez-vous aux exemples présentés dans les **Fiches support 2.3A à 2.3G** : *Le sens des mots* qui représentent les expressions les plus courantes énoncées par les enfants.

13

**ANIMER** une **discussion** à partir des questions suivantes, **RECUEILLIR** leurs **opinions** et **BONIFIER** à l'aide des **éléments de contenu** proposés ci-après :

- *D'après vous, que veut dire cette expression ?*
- *Est-ce que ça peut vouloir dire autre chose ?*



## Éléments de contenu proposés:



Certaines des expressions suivantes sont dites parfois: - sans savoir réellement ce que cela veut dire; - ou simplement pour rigoler; - ou encore sans réaliser l'impact que cela peut avoir sur la personne à qui on les dit; - ou même parfois pour réellement choquer l'autre personne.

**Con ou conne**<sup>4</sup>: expression pour ridiculiser, rabaisser ou humilier un garçon ou une fille en laissant croire qu'il n'est pas intelligent ou qu'elle n'est pas intelligente. Autres expressions semblables : connard, connasse. À l'origine, le mot « Con » est une expression vulgaire pour parler du sexe féminin (vulve) et bizarrement, c'est devenu l'insulte que l'on sait.

**Salope**: expression pour ridiculiser, rabaisser ou humilier une fille. À l'origine, le mot « Salope » est utilisé pour parler d'une personne qui est malpropre ou pour juger méchamment une femme adulte par rapport à sa sexualité. Bizarrement, cette expression est devenue une insulte pour juger méchamment le comportement ou l'attitude des filles à propos de n'importe quoi, mais surtout si une fille a déjà embrassé des garçons ou si une adolescente a déjà eu des activités sexuelles. Il ne semble pas exister d'insultes équivalentes pour les garçons qui auraient eu ces mêmes comportements .

**Bitch**<sup>5</sup>: expression pour ridiculiser, rabaisser ou humilier une fille. Cette insulte en anglais signifie « Chienne » (méchante) ou « Salope ».



**Éléments de contenu proposés:**

**Pute** : expression pour ridiculiser, rabaisser ou humilier une fille. C'est semblable aux insultes « Salope » ou « Bitch ». À l'origine, ce mot signifie « Putain ». Il s'agit d'une femme adulte qui a des activités sexuelles en échange d'argent. Ça peut être difficile, à ton âge, de comprendre ce qu'est le monde du « sexe » et de l'argent ou le monde de l'exploitation sexuelle. Tout comme pour le mot « Salope », cette expression est malheureusement devenue une insulte pour juger méchamment le comportement ou l'attitude des filles à propos de n'importe quoi, mais surtout si une jeune fille a déjà embrassé des garçons ou si une adolescente a déjà eu des activités sexuelles. Il ne semble pas exister d'insultes semblables pour les jeunes garçons ou les adolescents qui auraient eu ces mêmes comportements.

**Tapette** : expression pour ridiculiser, rabaisser ou humilier un garçon. Cette expression peut vouloir dire : être peureux, faible, qui ne sait pas se battre, mais ce peut être aussi parce que l'on juge que le garçon a des goûts ou des attitudes que l'on associe habituellement aux filles. À l'origine, ce mot signifie de petites tapes amicales<sup>6</sup>. Bizarrement, cette expression est devenue une insulte pour juger méchamment les garçons qui ne correspondent pas à ce que l'on attend habituellement des garçons, mais aussi pour ridiculiser les adolescents ou les hommes d'orientation homosexuelle ou qu'on soupçonne de l'être.

**Est-ce que tu sais ce qu'est l'homosexualité ?**

L'homosexualité c'est le fait qu'une personne préfère avoir des relations amoureuses et des relations sexuelles avec une personne du même sexe. S'il s'agit de deux femmes, on dira qu'elles sont lesbiennes; s'il s'agit de deux hommes, on dira qu'ils sont gais.

**Gai** : L'expression gai n'est pas vulgaire en soi et ce n'est pas une insulte, à moins qu'elle ne soit utilisée avec l'intention de blesser et d'humilier l'autre. Malheureusement, ce mot est parfois utilisé comme une insulte pour juger méchamment les garçons qui ne correspondent pas à ce que l'on attend habituellement des garçons, mais aussi pour ridiculiser les adolescents ou les hommes adultes d'orientation homosexuelle ou ceux qu'on soupçonne de l'être.

**Lesbienne** : L'expression lesbienne n'est pas non plus vulgaire en soi et ce n'est pas une insulte, à moins qu'elle ne soit utilisée avec l'intention de blesser et d'humilier l'autre. Malheureusement, ce mot est parfois utilisé comme une insulte pour juger méchamment les filles qui ne correspondent pas à ce que l'on attend habituellement des filles, mais aussi pour ridiculiser les adolescentes ou les femmes adultes d'orientation homosexuelle ou celles qu'on soupçonne de l'être.

Il arrive parfois que l'on se moque des amitiés entre filles ou des amitiés entre garçons et que les garçons se font traiter de « gais » pour cette raison et que les filles se font traiter de « lesbiennes ». L'amitié entre garçons ou entre filles, ce n'est pas de l'homosexualité, c'est tout simplement de l'amitié.

**Fif** : expression pour ridiculiser, rabaisser ou humilier un garçon. « Fif », « Fifi » ou « Fifille » sont des insultes semblables à « Tapette ». On s'attaque à des garçons qui ne semblent pas correspondre à ce que l'on attend habituellement des garçons et que l'on juge avoir des attitudes plus proches de celles des filles, d'où l'expression « Fifille ». Pourtant les garçons comme les filles peuvent avoir des attitudes variées qui correspondent à leur personnalité. Il n'y a pas qu'un seul « moule garçon » et qu'un seul « moule fille ». Chaque personne est unique. Bizarrement, le fait d'être différent des autres est devenu une raison d'insulter certaines personnes.

**Pédé** : expression pour ridiculiser, rabaisser ou humilier un garçon. Certaines personnes écrivent cette expression avec seulement deux lettres « PD ». La lettre « P » pour « Pas » et la lettre « D » pour « Déniaisé », ce qui veut dire « Pas Déniaisé ». Mais souvent, l'expression « Pédé » est utilisée comme une insulte adressée aux garçons qui ne correspondent pas à l'image de ce qu'on attend habituellement d'un garçon. Certains garçons se font traiter de « Tapette », de « Fif », de « Pédé »... pour n'importe quoi (exemple: il a raté le ballon en jouant au soccer et on le traite de « Fif »). Il arrive aussi que ce mot soit utilisé pour humilier des personnes d'orientation homosexuelle ou qu'on soupçonne de l'être.

## NOTE À L'INTERVENANT, L'INTERVENANTE



## D'AUTRES ORIGINES DE L'EXPRESSION PÉDÉ PLUS DÉLICATES À ABORDER ?

À l'origine (Grèce Antique), « Pédé » était un diminutif du mot « pédéraste » qui signifiait un homme adulte ayant une relation particulière avec un jeune garçon. S'en est ensuite suivi un étirement erroné du concept pour être malencontreusement associé à toute relation homosexuelle. Pourtant, ces deux réalités n'ont absolument aucun lien entre elles: l'une étant liée à de l'exploitation sexuelle sur des mineurs et l'autre étant liée à l'orientation sexuelle<sup>7</sup>.

Il se peut aussi que certains enfants fassent des associations erronées avec les expressions « pédo » ou « pédophile ». Ici encore, cela méritera de faire une distinction très claire entre l'homosexualité (orientation sexuelle) et la pédophilie (exploitation sexuelle des enfants ou des adolescents).



14

POURSUIVRE la discussion à l'aide de la question suivante:

- Ces expressions peuvent-elles être blessantes ? Si oui, pourquoi ?

## Éléments de contenu proposés:



- Ces expressions peuvent-elles être blessantes ? Si oui, pourquoi ?

Tu auras remarqué que certaines insultes concernent l'apparence ou l'image corporelle; d'autres, s'attaquent à l'intelligence d'une personne ou d'autres encore, en grand nombre, s'attaquent à sa réputation, ou même concernent la sexualité en général. Oui, toutes ces expressions peuvent être blessantes même si, au départ, elles ont été dites seulement pour rigoler.

Il se peut, il est vrai, que l'on ne réagisse pas de la même façon, tout dépendant de la personne qui nous dit ces mots: ce sera différent si c'est notre sœur adorée, un bon ami ou quelqu'un que l'on apprécie moins. Les circonstances aussi peuvent faire une différence: si l'on « niaise » entre amis, ça peut moins nous déranger que si quelqu'un se fâche et nous insulte.

Il y a aussi l'intention de la personne qui dit ces mots qui peut faire une différence: si l'on sent que la personne veut nous taquiner « amicalement » ou si l'on sent qu'elle veut plutôt nous blesser, ce sera différent.

Peu importe les circonstances, on n'apprécie pas que les gens se moquent de nous, nous traitent de « noms » ou nous humilient. C'est la raison pour laquelle c'est important de réagir et de s'affirmer.

Dans certains cas, cela devient de l'intimidation. Et les adultes sont là pour vous protéger.

On sensibilise les enfants et les adolescents.es aux effets de l'intimidation et à l'importance d'en parler, de ne pas rester seul ou seule avec ce problème. Il existe même des campagnes de prévention contre l'intimidation. Prenons l'exemple des insultes « Tapette » ou « Fifi ». Savais-tu qu'un organisme a réalisé des affiches pour sensibiliser un grand nombre de personnes face à l'impact de ces insultes ?

Sur les affiches suivantes, on a voulu utiliser l'humour pour changer la perception que les gens peuvent avoir des mots: « Tapette », « Fifi »... Et, par la même occasion, offrir de l'aide aux personnes qui aimeraient avoir quelqu'un à qui en parler.

**15** PRÉSENTER au groupe, à l'aide du diaporama d'accompagnement à l'animation ou de la **Fiche support 2.4** intitulée : « Affiches amusantes pour faire réfléchir », les **deux affiches** et **LIRE** les **deux slogans** qui s'y trouvent :

➔ SLOGAN DE LA PREMIÈRE AFFICHE DE GAI ÉCOUTE où l'on y voit un chien:

« Fifi, c'est le nom d'un chien »<sup>8</sup>.

➔ SLOGAN DE LA DEUXIÈME AFFICHE DE GAI ÉCOUTE où l'on y voit une tapette à mouche:

« Ceci est une tapette »<sup>9</sup>.

**16** ANIMER une courte **discussion** à partir de la question suivante, **RECUEILLIR** leurs **opinions** et **BONIFIER** à l'aide des **éléments de contenu** ci-après :

- **Qu'en penses-tu?**



**Éléments de contenu proposés:**



- **Qu'en penses-tu?**

Réponses des enfants.

En utilisant l'humour, on arrive parfois à changer les perceptions et les opinions des gens.



**17** CONCLURE cette activité à l'aide de la **question suivante** et **RECUEILLIR** leurs **opinions** :

- **Que retiens-tu de cette activité ?**

**18** PRÉSENTER les **messages-clés** suivants:

**MESSAGES-CLÉS À PRÉSENTER  
AUX ENFANTS**

- \* *Il y a toujours eu des personnes, y compris des adultes, qui ont dit des mots blessants, parfois sans réaliser les conséquences que cela peut avoir sur les gens à qui elles les disent.*
- \* *Mais il y a toujours eu aussi des personnes (enfants, adolescents, adolescentes et adultes), qui dénoncent ces gestes blessants et aident ceux et celles qui ont été blessés ou humiliés. C'est ça apprendre à mieux vivre ensemble.*

6<sup>e</sup> année

Thème 2

## ACTIVITÉ 1: Les insultes sexuelles

### Étape 3: Les conséquences



#### SOMMAIRE DE L'ACTIVITÉ:

- Discussion
- Présentation d'une vidéo
- Activité optionnelle proposée



**Durée: 30 minutes**



#### MATÉRIEL REQUIS:

**Diaporama d'animation**

Diapositives 27 à 34

**Accès Internet**

## DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ



19

ANIMER une discussion à partir des questions suivantes, RECUEILLIR leurs opinions et BONIFIER à l'aide des éléments de contenu ci-après :

- D'après toi, pourquoi certaines personnes utilisent-elles des mots « sexuels » pour ridiculiser ou humilier une personne ?
- Quels sont les impacts sur:
  - a) la personne QUI EST VISÉE par des insultes ?
  - b) la personne QUI DIT des insultes ?
- Que faire lorsque quelqu'un nous dit des insultes ou des insultes sexuelles ?

## Éléments de contenu proposés:



- D'après toi, pourquoi certaines personnes utilisent-elles des mots « sexuels » pour ridiculiser ou humilier une personne ?

Pour répéter ce qu'elles ont déjà entendu, sans vraiment savoir ce que cela veut dire;  
 Par habitude, par maladresse, pour être drôle (même si ce ne l'est pas toujours), sans réellement réaliser l'impact que cela peut avoir sur les autres et sans vouloir les blesser;  
 Pour se donner de l'importance, en utilisant des mots liés à la sexualité, ça donne l'impression d'en savoir plus que les autres sur le sujet;  
 Parce que certains garçons ou certaines filles veulent provoquer une réaction de la part des autres et savent que cela risque de choquer l'autre;  
 Pour se défouler: certains garçons ou certaines filles ne savent pas comment gérer leurs émotions (exemples : peine, colère, déception, frustration, sentiment d'injustice, etc.);  
 Pour répéter aux autres les insultes dont ils ont été eux-mêmes victimes;  
 Pour ne pas devenir victimes et préférer « attaquer »;  
 Pour rabaisser ou humilier l'autre, parfois pour se venger;  
 Etc.

- Quels sont les impacts sur la personne qui EST VISÉE par des insultes?

Se sentir triste;  
 La personne peut se sentir seule, isolée ou rejetée parce qu'elle porte une « étiquette »;  
 Avoir moins de concentration;  
 Avoir de moins bons résultats scolaires;  
 Ne plus vouloir aller à l'école;  
 Être étonnée de ce qui lui arrive; la personne peut se demander si c'est vrai, si elle est vraiment comme ça;  
 Se sentir incomprise de la part des adultes également;  
 Avoir peur que cela continue ou que cela s'aggrave; vivre un sentiment d'injustice;  
 Se sentir harcelée: lorsque la personne est insultée dans la cour d'école, dans l'autobus scolaire ou sur les réseaux sociaux, et ce, par une ou plusieurs personnes (même discrètement) dans une journée, une semaine, un mois ou même durant toute une année;  
 Se sentir en colère; ressentir un désir de vengeance;  
 Etc.

**Éléments de contenu proposés:**

- **Quels sont les impacts sur la personne QUI DIT des insultes?**

Aucun impact, au départ, car la personne ne pense pas faire quelque chose de mal et trouve ça plutôt drôle;  
 Avoir de l'attention, mais pas nécessairement de la bonne façon;  
 Avoir une « mauvaise » réputation;  
 Avoir un sentiment de pouvoir, car les autres ont peur de ses réactions;  
 Subir des conséquences (punitions);  
 La personne peut se sentir incomprise de la part des adultes également;  
 Se sentir seule, isolée ou rejetée;  
 Ne pas se sentir bien;  
 Se sentir coupable;  
 Etc.

- **Que faire lorsque quelqu'un nous dit des insultes ou des insultes sexuelles ?**

On se sent souvent paralysé lorsque quelqu'un se moque de nous et nous humilie. Et on ne sait pas quoi faire. Il importe de réagir et de se protéger.

On peut réagir en disant à la personne d'arrêter. On peut se protéger, en mettant un filtre imaginaire entre nous et la personne qui nous insulte, pour empêcher que ces mots blessants prennent toute la place dans notre esprit. On ne doit pas « tolérer » que la personne agisse de cette façon.

Lorsque des insultes ou des rumeurs sont communiquées à plusieurs autres personnes sur Internet (exemple: sur les réseaux sociaux), ça devient de la cyberintimidation. On risque de sentir de plus en plus isolé si l'on n'en parle à personne.

Toujours la règle d'or : en parler à un adulte de confiance (exemples: ses parents, le directeur ou la directrice de l'école, son enseignant ou son enseignante, le ou la psychologue, l'infirmier ou l'infirmière, etc.).

**20**

**PRÉSENTER** la vidéo ci-après :

**Titre:** «Friday»<sup>10</sup>

**Durée:** 3 minutes 47 secondes

**Description sommaire de la vidéo :** Rebecca Black, une jeune américaine âgée de 13 ans à l'époque (elle est née le 21 juin 1997) , a eu la possibilité de faire un vidéoclip dans lequel elle interprète une chanson intitulée Friday (Vendredi).





## NOTES À L'INTERVENANT, L'INTERVENANTE



## CONSEILS POUR LE VISIONNEMENT DE CETTE VIDÉO ACCESSIBLE EN LIGNE

**Hyperliens et diffusion devant un groupe**

Étant donné les règles à observer concernant les droits d'auteurs, l'interdiction de diffuser devant un public des photos, des vidéoclips, des vidéos, etc., et le fait que ce programme ne détienne pas l'autorisation officielle de diffuser le présent matériel audiovisuel devant public, nous vous demandons de vous référer au préambule, plus précisément à la rubrique portant sur « *Les vidéos en ligne et les films* ».

**Accès à la plateforme Safeshare.tv**

Pour plus de détails sur cette plateforme fort intéressante qui facilite la diffusion de vidéos en minimisant toutes les distractions accompagnant souvent les vidéos sur Youtube®, vous référer au préambule, plus précisément à la rubrique portant sur « *Les vidéos en ligne et les films* ».

**Disponibilité en langue anglaise seulement**

Les paroles de la chanson sont en langue anglaise seulement. Il pourrait être intéressant également d'aider les enfants à traduire les passages de la vidéo voire de demander la collaboration d'un ou d'une collègue pour ce faire (exemple : l'enseignant ou l'enseignante d'anglais, langue seconde).

**Un avertissement au début de la vidéo de Rebecca Black**

Dans le lien web proposé, un avertissement apparaît au tout début du clip. On y demande de ne plus commenter négativement le vidéoclip. Il y est précisé que les insultes sont des pertes de temps; que l'on peut ne pas apprécier une chanson sans en venir aux insultes et que dorénavant, toute insulte ne sera tolérée sur les commentaires liés à cette vidéo en ligne.

Nous vous demandons de ne pas présenter ce message au début de la présentation vidéo (cliquer sur le X pour fermer cet avertissement), mais il serait intéressant d'y revenir plus tard, à l'étape de la discussion sur ce vidéoclip, pour ainsi présenter aux enfants ce mode de protection.

**Version écourtée suggérée**

De même, il n'est pas nécessaire de présenter l'entièreté du vidéoclip; vous pouvez vous limiter aux deux premières minutes seulement.

**21** VISIONNER la vidéo.

Pour accéder à la vidéo en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v>RWf27UX8vKs>

**22** ANIMER une discussion à partir des questions suivantes, RECUEILLIR leurs opinions et BONIFIER la discussion à l'aide des éléments de contenu proposés ci-après :

- *Que penses-tu de cette vidéo ?*
- *Connais-tu l'histoire de cette jeune fille et de ce clip ?*



**Éléments de contenu proposés:**

- **Que penses-tu de cette vidéo ?**

Réponses des enfants.

- **Connais-tu l'histoire de cette jeune fille et de ce clip ?**

Ce clip s'est retrouvé sur YouTube (2011) et il y a eu une tonne de réactions sur le net, sans compter les parodies où l'on ridiculisait la jeune chanteuse. Ce clip est devenu « un phénomène Internet après que la plupart des critiques musicales et du grand public eurent considéré cette chanson comme « *la pire de tous les temps* » ». Sur le site YouTube, le clip officiel « Friday » a été vu plus de 105 millions de fois.

Ce qui est étonnant, c'est comment la popularité de ce vidéoclip s'est rapidement retournée non seulement contre la chanson, mais également et plus encore contre cette jeune chanteuse. Suite à la parution de ce clip, Rebecca Black a reçu, de la part d'inconnus de partout dans le monde, des insultes et aussi des menaces de mort. Cette jeune fille, qui n'avait que 13 ans à l'époque aspirait à être chanteuse et s'amusait dans un clip, c'est tout.

On peut aimer la chanson ou le vidéoclip ou on peut ne pas les aimer. Mais rien ne justifie que Rebecca ait été harcelée de la sorte.

Des adultes auraient eu du mal à vivre une situation de cyberharcèlement semblable; imaginez alors une jeune fille âgée seulement de 13 ans.

L'anonymat d'Internet (on ne sait pas l'identité de ces gens qui l'ont insultée) et la rapidité avec laquelle ces informations circulaient, et ce, dans des proportions étourdissantes, ont transformé cette situation en « humiliation publique ».

C'est pourquoi il est important de réagir au cyberharcèlement et à la cyberintimidation.

**Activité optionnelle  
proposée**

*Vous pouvez décider de poursuivre, maintenant ou plus tard, avec l'activité optionnelle 1 « Une histoire de cyberintimidation », où les enfants devront lire un article relatant un cas Québécois de cyberintimidation, le premier cas reconnu à travers le monde (vous référer à la page 37) ou sinon, passez immédiatement à la conclusion officielle de cette activité.*





**23** CONCLURE cette activité à l'aide de la **question** suivante et **RECUEILLIR** leurs **opinions** :

- *Que retiens-tu de cette activité ?*

**24** PRÉSENTER les **messages-clés** suivants:

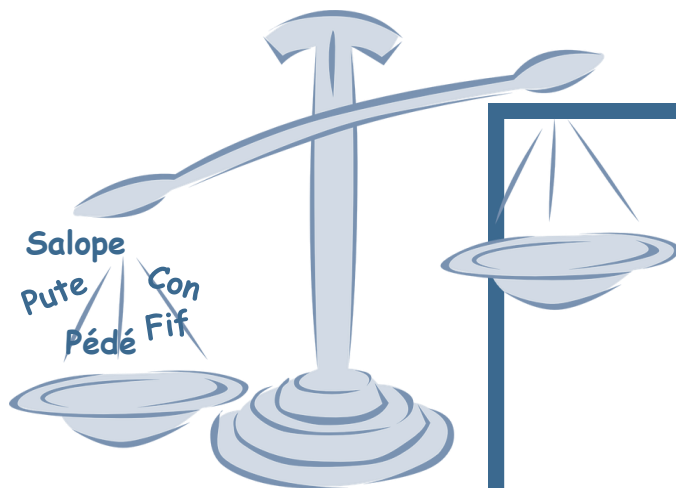
### MESSAGES-CLÉS À PRÉSENTER AUX ENFANTS



- \* *Utiliser un vocabulaire sexuel (exemples : « Bitch », « Tapette », etc.) peut sembler amusant au départ, mais ce ne l'est pas vraiment... Ce sont des insultes. Et cela peut être gênant et humiliant.*
- \* *Ne pas oublier que ces mots peuvent blesser. Les dire, les répéter y compris sur Internet peut avoir de tristes conséquences.*

## ACTIVITÉ 2

### Le poids des mots



#### SOMMAIRE DE L'ACTIVITÉ:

- Travail en équipe
- Présentation d'une vidéo
- Discussion



**Durée: 30 minutes**



#### MATÉRIEL REQUIS:

**Fiche support 2.2 :** Règles pour un bon travail en équipe

**Fiche support 2.4 A** Histoire de Pierre-Alexandre

**Fiche support 2.4 B** Histoire de Jade

**Diaporama d'animation** Diapositives 35 à 45

**Accès Internet**

## DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

**1** **RAPPELER** les différentes **règles pour un bon travail en équipe** (cette liste pourrait être affichée au tableau, ce qui constituerait un bon aide-mémoire) (voir **Fiche support 2.2** intitulée: *Règles pour un bon travail en équipe.*)



**2** **DIVISER** le groupe en **équipes de 3 personnes**.

**3** **REMETTRE** à chacune des équipes **une des deux mises en situation** suivantes : la **Fiche support 2.4A** intitulée: « *Histoire de Pierre-Alexandre* » ou la **Fiche support 2.4B** intitulée: « *Histoire de Jade* », où les enfants auront à échanger sur ce qu'ils ou ce qu'elles pensent de cette situation.

**4** **DEMANDER** aux enfants de lire la **mise en situation** reçue et de répondre, en équipe, aux questions indiquées sur la **Fiche support** reçue (Fiche 2.4A ou 2.4B) et **PRÉCISER** que les réponses feront l'objet d'une discussion en groupe par la suite, donc s'assurer d'être à l'aise avec les réponses écrites.



**5** **ANIMER** une **discussion** (une fois les questions complétées par les équipes), en s'attardant à une mise en situation à la fois, et en suivant la **procédure** suivante :

**LIRE** la **mise en situation**;

**INTERPELLER** les porte-paroles désignés dans chacune des équipes et **RECUEILLIR** leurs **opinions**.

NOTES À L'INTERVENANT,  
L'INTERVENANTE

## INDICATIONS POUR LES MISES EN SITUATION

- I. Il est possible de remettre les fiches support au hasard aux équipes. Sinon, la Fiche support 2.4A (Histoire de Pierre-Alexandre) peut être remise à des équipes de garçons et la Fiche support 2.4B (Histoire de Jade) peut être distribuée à des équipes de filles ou même l'inverse, selon la dynamique espérée.
- II. Si un des personnages a le même prénom qu'un enfant du groupe, préciser qu'il s'agit d'un hasard. Ce ne sont ni Pierre-Alexandre, ni Jade que l'on connaît dans le groupe; ce sont des personnages fictifs.
- III. Il serait préférable de ne pas demander à un enfant de lire les mises en situation devant tout le groupe. En effet, certains vocabulaires employés dans celles-ci pourraient rendre l'enfant mal à l'aise de devoir les lire à voix haute devant tout le groupe. C'est pourquoi nous vous suggérons de les lire vous-même.



Conformément à la Fiche support 2.4 A, voici la mise en situation de Pierre-Alexandre et les questions posées à chacune des équipes.

### Histoire de Pierre-Alexandre

Dans la cour d'école, on se moque souvent de l'apparence de Pierre-Alexandre. On le traite de « *fff* » et de « *pauvre* ». Pierre-Alexandre est un garçon fort gentil mais aussi très timide. Il a du mal à se défendre. Il va se confier à son enseignante.

- *Si vous étiez l'enseignant ou l'enseignante à qui il se confie, que feriez-vous pour l'aider ?*
- *Si vous étiez l'ami ou l'amie de Pierre-Alexandre, que lui conseilleriez-vous ?*
- *Si vous aviez été témoin de cette scène dans la cour d'école, qu'auriez-vous pu faire ?*



Conformément à la Fiche support 2.4 B, voici la mise en situation de Jade et les questions posées à chacune des équipes.

### Histoire de Jade

Dans la cour d'école, Jade a embrassé Léo. « *C'était juste pour rire* », a-t-elle dit. Mais depuis, les amis de Léo traitent Jade de «  *salope* ». Ils disent qu'elle court après les garçons. Jade ne sait pas comment réagir. Elle va se confier à son enseignant.

- *Si vous étiez l'enseignant ou l'enseignante à qui elle se confie, que feriez-vous pour l'aider ?*
- *Si vous étiez l'ami ou l'amie de Jade, que lui conseilleriez-vous ?*
- *Si vous aviez été témoin de cette scène dans la cour d'école, qu'auriez-vous pu faire ?*

6

**POURSUIVRE** la discussion en grand groupe à partir des questions suivantes, **RECUEILLIR** leurs opinions et **BONIFIER** à l'aide des éléments de contenu proposés ci-après :



- *Que peut-on faire comme enseignant ou enseignante pour aider Pierre-Alexandre et Jade ?*
- *Que peut-on faire comme ami ou amie pour les aider ?*
- *Que peut-on faire si l'on est témoin d'une situation où un garçon ou une fille se fait ridiculiser ou insulter ?*
- *Que pourrait-on faire si ces insultes malveillantes circulaient sur Internet ?*

**Éléments de contenu proposés:**

- **Que peut-on faire comme enseignant ou enseignante pour aider Pierre-Alexandre et Jade ?**

Parmi les responsabilités des adultes de l'école, il leur faut veiller à la sécurité des enfants et à l'application des règles du code de vie. Pour cette raison, l'enseignant ou l'enseignante ou une autre personne de l'école peuvent rencontrer les enfants qui ont ces comportements inadéquats afin de comprendre pourquoi cela est arrivé, de les faire réfléchir sur les conséquences de ce qu'ils ont fait et faire en sorte que ça cesse. La personne victime d'intimidation et la personne qui dit ces insultes ont toutes les deux besoin d'aide.

Ensemble, on peut faire la différence pour que tout le monde se sente bien et en sécurité dans la classe, dans la cour d'école ou dans son quartier. De petits gestes peuvent aider pour « mieux-vivre ensemble ».

- **Que peut-on faire comme ami ou amie pour les aider ?**

Les amis et les amies de Pierre-Alexandre et de Jade peuvent les aider en disant à ceux et celles qui les insultent que ce n'est pas correct d'agir ainsi et d'arrêter. Il ne faut pas les encourager. S'ils répondent : « C'est juste pour rire », on peut leur rappeler que ce qui est une blague pour une personne peut être très blessant pour une autre personne<sup>11</sup>. Mais il arrive parfois que les amis, garçons ou filles, se sentent trop gênés pour réagir ou trop intimidés par la situation. Dans ce cas-ci, comme ami ou amie, on peut proposer d'aller en parler à un adulte de l'école qui saura comment faire pour régler la situation.

- **Que peut-on faire si l'on est témoin d'une situation où un garçon ou une fille se fait ridiculiser ou insulter ?**

On peut aller lui dire qu'on a vu ce qui s'est passé (ou lu ce qui a été écrit à son sujet), que ce n'est pas correct et que l'on se soucie de lui ou d'elle. Est-ce qu'il ou qu'elle a besoin d'aide ?<sup>12</sup> Puis, lui proposer d'aller voir l'enseignant ou l'enseignante ou la direction d'école ensemble pour lui en parler et qu'il ou qu'elle en parle à ses parents également. Il est important de ne pas garder le silence. On peut nous aussi en parler à nos parents qui nous aideront à prendre la meilleure décision et qui pourront également contacter la direction de l'école afin d'aider ce garçon ou cette fille.

- **Que pourrait-on faire si ces insultes malveillantes circulaient sur Internet ?**

La personne doit être aidée afin que cela s'arrête et que l'information soit retirée des réseaux sociaux sur Internet. Quant à la personne qui a écrit ces insultes, elle doit comprendre ce qui la pousse à faire ce geste (exemples: se sentir à part des autres, être soi-même victime, vouloir devenir populaire, etc.) et réfléchir aux conséquences que cela peut avoir sur l'autre et sur elle-même. De plus, rappelons qu'il y a un âge précis pour utiliser les réseaux sociaux (exemple : il faut avoir 13 ans pour avoir un compte Facebook).

La gentillesse et la politesse sont importantes dans nos relations avec les autres car elles nous aident à garder nos amis et amies et à s'en faire de nouveaux. Penses à des gens proches de toi qui seraient constamment humiliés (exemple: ton petit frère ou ta grande sœur), cela serait triste, non ? C'est exactement la même chose pour les personnes qui sont moins proches de nous.



## 7 PRÉSENTER la vidéo ci-après :

**Titre:** « Cyberharcèlement : on peut s'en sortir »<sup>13</sup>

**Durée:** 2 minutes 25 secondes

**Description sommaire de la vidéo :** Dans ce dessin animé, on explique bien comment se sent une personne qui vit du cyberharcèlement et les solutions possibles pour que cela cesse.

## NOTES À L'INTERVENANT, L'INTERVENANTE



## CONSEILS POUR LE VISIONNEMENT DE CETTE VIDÉO ACCESSIBLE EN LIGNE

**Hyperliens et diffusion devant un groupe**

Étant donné les règles à observer concernant les droits d'auteurs, l'interdiction de diffuser devant un public des photos, des vidéoclips, des vidéos, etc., et le fait que ce programme ne détienne pas l'autorisation officielle de diffuser le présent matériel audiovisuel devant public, nous vous demandons de vous référer au préambule, plus précisément à la rubrique portant sur « Les vidéos en ligne et les films ».

**Accès à la plateforme Safeshare.tv**

Pour plus de détails sur cette plateforme fort intéressante qui facilite la diffusion de vidéos en minimisant toutes les distractions accompagnant souvent les vidéos sur YouTube, vous référer au préambule, plus précisément à la rubrique portant sur « Les vidéos en ligne et les films ».

**Rapidité des sous-titres**

Les textes défilent rapidement. Il serait approprié, à certains moments, de placer la projection sur pause pour que les enfants aient bien le temps de lire le texte (dans ce cas, prévoir un peu plus de temps pour le visionnement de la vidéo). Ou sinon que vous lisiez le texte à voix haute.

8

**VISIONNER** la vidéo.

Pour accéder à la vidéo en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=PR87xCqkAms>

9

**ANIMER** une courte **discussion** en posant la question suivante et **RECUEILLIR** leurs **opinions** :

- *Que retiens-tu de cette vidéo?*



10

**CONCLURE** cette activité à partir de la **question** suivante et **RECUEILLIR** leurs **opinions**.

- *Que retiens-tu de cette activité?*



## NOTES À L'INTERVENANT, L'INTERVENANTE

INVITATION D'UNE PERSONNE SPÉCIALISTE POUR DISCUTER DE LA LOI SUR L'INTIMIDATION  
(LOI 56)

Nous vous proposons ici d'inviter un travailleur social ou une travailleuse sociale ou un policier ou une policière de proximité afin d'expliquer et de vulgariser la *Loi sur l'intimidation* (Loi 56) aux enfants. Vous pourriez, par exemple, discuter des questions suivantes:

- *Pourquoi une telle loi?*
- *Qu'est-ce que cela veut dire exactement?*



**11** PRÉSENTER les messages-clés suivants :**MESSAGES-CLÉS À PRÉSENTER  
AUX ENFANTS**

- \* *Toutes les insultes y compris les insultes sexuelles ne sont pas toujours drôles. Ne pas oublier « que ce qui est une blague pour une personne, peut être très blessant pour une autre, même si la personne qui a fait la blague n'avait pas de mauvaises intentions »<sup>14</sup>. Certains répètent ces insultes sans savoir de quoi il s'agit vraiment. D'autres, les propagent sur les réseaux sociaux.*
- \* *La sexualité, c'est souvent privé, intime et c'est la raison pour laquelle on est gêné parfois d'en parler. Lorsque quelqu'un utilise des insultes sexuelles pour ridiculiser ou faire choquer une autre personne, ça peut donner l'impression, même si ce n'est pas vrai, que le garçon ou la fille à qui on les dit, font des choses qui ne sont pas de leur âge et que pour cette raison, l'on peut les ridiculiser ou partir des rumeurs à leur sujet. Et ces rumeurs peuvent faire beaucoup de mal à ceux et celles qui en sont victimes.*
- \* *Que l'on soit garçon ou fille, se faire ridiculiser ou humilier, c'est blessant.*
- \* *Lorsque l'on a blessé quelqu'un (parfois sans le vouloir), on devrait aller s'excuser auprès de lui ou auprès d'elle. Vous êtes à la fin de votre primaire et serez bientôt au secondaire, quelle belle occasion de « faire la paix » avec vos camarades de classe avec lesquels vous n'avez pas toujours été gentils ou gentilles.*
- \* *C'est important qu'à l'école autant que dans notre entourage, l'on puisse se sentir bien. Lorsque les gens démontrent du respect et de la gentillesse, cela apporte un sentiment de légèreté et de sécurité.*

## ACTIVITÉ 3

### Un geste de bienveillance pour un monde sans violence



#### SOMMAIRE DE L'ACTIVITÉ:

- Présentation de vidéos
- Discussion
- Travail en équipe
- Variantes proposées
- Activité optionnelle proposée



**Durée: 50 minutes**



#### MATÉRIEL REQUIS:

**Fiche support 2.2 :** Règles pour un bon travail en équipe

**Fiche support 2.5** Messages bienveillants

**Diaporama d'animation** Diapositives 46 à 57

**Accès Internet**

## DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ



**1** INTRODUIRE cette activité à partir des **questions** suivantes, **RECUEILLIR** leurs **opinions** et **BONIFIER** à l'aide des **éléments de contenu** proposés ci-après :

- *Qu'est-ce que signifie « être bienveillant ou bienveillante » ?*
- *Peux-tu nommer des gestes concrets qui démontrent de la bienveillance ? Donne des exemples.*

## Éléments de contenu proposés:

**Messages bienveillants**

Les messages bienveillants sont empreints de gentillesse, de délicatesse, de sensibilité et où l'on manifeste notre souci pour l'autre;

Ainsi, au lieu de me comparer à l'autre, de me méfier de l'autre, ou de ridiculiser l'autre...

JE M'INTÉRESSE À L'AUTRE;

Ainsi au lieu d'être jaloux ou d'être jalouse de l'autre, de détester l'autre...

JE ME SOUCIE DE L'AUTRE;

On peut également apprécier nos propres forces et celles des autres et les mettre en commun.

ON PEUT S'ENTRAIDER.



**2** PRÉSENTER la **vidéo** ci-après :

**Titre:** « Euro 2016 : un jeune portugais console un supporter français »<sup>15</sup>

**Durée:** 1 minute 4 secondes

**Description sommaire de la vidéo :** Cette vidéo a été tournée dans le cadre de la finale de la compétition internationale de soccer EURO-2016 où s'affrontaient l'équipe de la France et celle du Portugal. Vous y voyez un adulte, visiblement fan de l'équipe de France, pleurer suite à la défaite de son équipe. Un jeune garçon âgé de seulement 10 ans, fan de l'équipe gagnante, a un geste de bienveillance : des mots d'encouragement pour cet homme qu'il ne connaît pas et...s'en suit un câlin réconfortant entre les deux.

**3** VISIONNER la **vidéo**.

Pour accéder à la vidéo en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=l8zGjLBrWi4>

NOTES À L'INTERVENANT, L'INTERVENANTE



CONSEILS POUR LE VISIONNEMENT DE CETTE VIDÉO ACCESSIBLE EN LIGNE

**Hyperliens et diffusion devant un groupe**

Étant donné les règles à observer concernant les droits d'auteurs, l'interdiction de diffuser devant un public des photos, des vidéoclips, des vidéos, etc., et le fait que ce programme ne détienne pas l'autorisation officielle de diffuser le présent matériel audiovisuel devant public, nous vous demandons de vous référer au préambule, plus précisément à la rubrique portant sur « Les vidéos en ligne et les films ».

**Accès à la plateforme Safeshare.tv**

Pour plus de détails sur cette plateforme fort intéressante qui facilite la diffusion de vidéos en minimisant toutes les distractions accompagnant souvent les vidéos sur YouTube, vous référer au préambule, plus précisément à la rubrique portant sur « Les vidéos en ligne et les films ».

**4 ANIMER** une courte **discussion** à l'aide de la **question** suivante et **RECUEILLIR** leurs **opinions**:

- *Que penses-tu de cette vidéo ?*



**5 RAPPELER** les différentes **règles pour un bon travail en équipe** (cette liste pourrait être affichée au tableau, ce qui constituerait un bon aide-mémoire) (voir **Fiche support 2.2** intitulée: *Règles pour un bon travail en équipe.*)



**6 DEMANDER** au groupe de former des **équipes de 2 ou 3 personnes**, lesquelles n'ont pas l'habitude de travailler ensemble.

**7 DISTRIBUER**, à chaque équipe, la **Fiche support 2.5** intitulée : « *Messages bienveillants* », **DEMANDER** d'y rédiger des **messages bienveillants** c'est-à-dire des messages gentils, qui font sourire ou réfléchir, mais qui font du bien en les lisant. **PRÉCISER** que ces derniers seront affichés sur les murs (exemples: couloirs, murs du local ou de la classe, gymnase, à l'intérieur des portes des toilettes, etc.) pour former ainsi des « murs de la gentillesse »!

NOTES À L'INTERVENANT, L'INTERVENANTE



**LA BIENVEILLANCE, ÇA S'APPREND MAINTENANT.**

Il est important de s'assurer que les équipes formées soient composées de personnes qui n'ont pas l'habitude de travailler ensemble. Au besoin, vous pouvez former vous-mêmes les équipes pour vous assurer que cette consigne soit respectée. On souhaite ainsi faire travailler entre elles des personnes qui auraient peut-être intérêt à s'échanger davantage de gestes « bienveillants »...

## NOTES À L'INTERVENANT, L'INTERVENANTE



## 13 NOVEMBRE : LA JOURNÉE MONDIALE DE LA GENTILLESSE!

Cette activité pourrait être réalisée dans le cadre de la « Journée mondiale de la gentillesse ». Néanmoins, il serait important de préciser aux enfants que, même s'il existe une journée dédiée à la gentillesse, cette dernière doit transparaître dans des gestes... quotidiens.

## Variantes proposées

I. **DEMANDER** d'écrire, **individuellement**, à l'aide de la **Fiche support 2.5**, un message de bienveillance à une personne que l'on a vexée ou blessée durant l'année et ainsi, «faire la paix» avant le départ pour le secondaire

OU

II. **FAIRE PIGER**, au hasard, le nom d'un ou d'une camarade et lui écrire, **individuellement**, trois phrases encourageantes qui parlent de ses qualités et de l'importance qu'il ou qu'elle a dans le groupe.

**IMPORTANT** : Ces messages devront être lus par l'intervenant ou par l'intervenante avant d'être distribués aux personnes concernées. Si vous choisissez de réaliser cette variante, il va de soi que les messages des enfants ne seront pas affichés sur les murs.

**8** **DONNER** quelques exemples de messages bienveillants à l'aide de ceux proposés ci-après :

## Éléments de contenu proposés:



## Exemples de « messages bienveillants » :

- Tu es unique. Inutile de vouloir ressembler à tout le monde.
- C'est moi la chanceuse (ou le chanceux) qui a le privilège de te connaître !!
- Ne crains pas de nous faire connaître tes qualités, tes talents. On apprécie la personne que tu es.
- La timidité n'est pas un défaut; mais elle peut devenir problématique si on laisse les autres décider de tout à notre place. N'aies pas peur de prendre TA place.
- Youhou... c'est qui la personne inspirante que je vois ? Ne tourne pas la tête, c'est TOI !
- Tu n'as pas besoin d'être parfait ou parfaite pour qu'on apprécie être en ta compagnie.

**9** **RÉCUPÉRER** ensuite les **messages** de chaque équipe, les **LIRE** et les **BONIFIER** avec eux et elles au besoin (exemples: style, orthographe, etc.).

**10** **DEMANDER** à une personne par équipe de copier « au propre » (à la main ou à l'ordinateur) leurs messages bienveillants et **DEMANDER** aux autres membres de l'équipe de réfléchir à un ou à des endroits où ils pourront les afficher. Les messages bienveillants donnés en exemples ci-haut peuvent également être affichés.

**11** **PROPOSER** le vote sur les lieux suggérés par chacune des équipes, tout en considérant les règles d'affichage de l'établissement et **AFFICHER** les messages à l'endroit ou aux endroits choisis (exemples : couloirs, salles de toilettes, murs du local, etc.).

**12** **PRÉSENTER** la vidéo ci-après :

**Titre:** « If you give a little love, you can get a little love for your own »<sup>16</sup>

**Durée:** 4 minutes 35 secondes

**Description sommaire de la vidéo :** Dans cette vidéo, une grande chaîne de solidarité et d'entraide s'installe... On y présente une suite d'événements du quotidien où des personnes viennent en aide à d'autres. On y voit des personnes qui sont témoins ou qui reçoivent des gestes de bienveillance et qui, par la suite, « donnent au suivant ». Avec la finale, il est facile de comprendre que le fait de prendre soin d'une seule personne, aura un « effet domino » sur un ensemble de personnes.



## NOTES À L'INTERVENANT, L'INTERVENANTE



### CONSEILS POUR LE VISIONNEMENT DE CETTE VIDÉO ACCESSIBLE EN LIGNE

#### Hyperliens et diffusion devant un groupe

Étant donné les règles à observer concernant les droits d'auteurs, l'interdiction de diffuser devant un public des photos, des vidéoclips, des vidéos, etc., et le fait que ce programme ne détienne pas l'autorisation officielle de diffuser le présent matériel audiovisuel devant public, nous vous demandons de vous référer au préambule, plus précisément à la rubrique portant sur « Les vidéos en ligne et les films ».

#### Accès à la plateforme Safeshare.tv

Pour plus de détails sur cette plateforme fort intéressante qui facilite la diffusion de vidéos en minimisant toutes les distractions accompagnant souvent les vidéos sur Youtube®, vous référer au préambule, plus précisément à la rubrique portant sur « Les vidéos en ligne et les films ».

#### Disponibilité en langue anglaise seulement

Bien que le titre et la chanson qui accompagnent cette vidéo soient en anglais, il n'y a aucun dialogue et les images parlent d'elles-mêmes. Il est donc très facile de comprendre la vidéo. Il pourrait être intéressant également d'aider les enfants à traduire le titre de la vidéo et les paroles de la chanson voire de demander la collaboration d'un ou d'une collègue pour ce faire (exemple : l'enseignant ou l'enseignante d'anglais, langue seconde).

#### Chanson que l'on entend dans cette vidéo

La chanson intitulée « Give a little love » est du groupe britannique Noah and the Whale de leur album Peaceful, the World Lays me Down paru en 2008.

L'hyperlien suivant vous permet de visualiser le texte des paroles de cette chanson:

<https://www.youtube.com/watch?v=Ei3sf1e-FcM>

**13** VISIONNER la vidéo.

Pour accéder à la vidéo en ligne : [https://www.youtube.com/watch?v=y\\_JAITxc1k4](https://www.youtube.com/watch?v=y_JAITxc1k4)

**14** ANIMER une courte **discussion** à partir de la **question** suivante et **RECUEILLIR** leurs opinions :

- *Que retiens-tu de cette vidéo ?*

**15** CONCLURE cette activité à l'aide de la **question** suivante et **RECUEILLIR** leurs opinions :

- *Que retiens-tu de cette activité ?*

**16** PRÉSENTER les **messages-clés** suivants :



## MESSAGES-CLÉS À PRÉSENTER AUX ENFANTS

- \* *La générosité, la gentillesse, les attentions à l'égard d'une personne profitent à l'autre personne qui, du coup, en fait profiter une autre personne à son tour.*
- \* *Une grande chaîne de solidarité et d'entraide peut ainsi s'installer et se propager. L'idée étant de « donner au suivant ». Et ainsi, faire de ce monde un monde meilleur.*

*Et toi, que pourrais-tu faire ?*

### Activité optionnelle proposée

Vous pouvez décider de poursuivre avec l'activité optionnelle 2 « Tricot-Graffiti », où les enfants seront invités à participer à un projet collectif qui représente la bienveillance (vous référer à la page 39).





6<sup>e</sup> année

Thème 2

## ACTIVITÉ OPTIONNELLE 1

### Une histoire de cyberintimidation



#### SOMMAIRE DE L'ACTIVITÉ:

- Lecture individuelle
- Discussion



**Durée: Variable**



#### MATÉRIEL REQUIS:

**L'article « Star Wars Kid brise le silence »**

Disponible en ligne

**Diaporama d'animation**

Diapositives 59 à 61

**Accès Internet**

## DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- 1** DEMANDER aux enfants de lire, individuellement, l'article du magazine L'Actualité intitulé : « Star Wars Kid brise le silence »<sup>17</sup>.



Pour accéder à l'article en ligne : <http://www.lactualite.com/societe/le-retour-du-star-wars-kid/>

## NOTES À L'INTERVENANT, L'INTERVENANTE



## LE PREMIER CAS DE CYBERINTIMIDATION AU QUÉBEC: RECENSÉ INTERNATIONALEMENT

L'article « Star Wars Kid brise le silence » raconte l'histoire de cyberintimidation qu'a vécue Ghislain Raza. Cette histoire est considérée comme étant **le premier cas recensé internationalement de cyberintimidation (Bullying)**. En 2003, Ghislain Raza, alors âgé de 14 ans et habitant Trois-Rivières (Québec, Canada), s'est filmé dans le studio de son école en train d'imiter un combat au sabre laser d'un des personnages de Star Wars. Cette scène s'est retrouvée, à son insu, sur le web et fut de nombreuses fois parodiée. En 2013, l'on recensait plus d'un milliard de visionnements et de railleries à son égard. À l'époque, il avait dû quitter son établissement scolaire tellement le fait qu'on riait de lui était devenu insupportable. Pendant 10 ans (2003 à 2013), il n'a pas voulu en parler. Dans cette entrevue exclusive accordée au magazine L'Actualité en 2013, il décide de répondre aux questions du journaliste pour aider d'autres jeunes qui pourraient être victimes de cyberintimidation. Diplômé en Droit de l'Université McGill à Montréal, il a poursuivi ses études à la maîtrise. Cet hyperlien vous dirige vers un résumé de l'article.

**Ne pas présenter la vidéo**

Par ailleurs, bien qu'il soit probablement encore possible de visionner la vidéo en ligne, nous vous demandons de NE PAS LA DIFFUSER AUX ENFANTS et surtout, de NE PAS LES INCITER À LA VISIONNER de crainte que cela alimente les moqueries et railleries et que, finalement, vous obteniez l'effet inverse de l'objectif visé. À cela, il faut aussi se rappeler qu'au départ, la vidéo avait été mise en ligne à l'insu du jeune et qu'en cela, nous ne devons pas encourager ni le visionnement, ni le partage de ce qui est devenu un outil de cyberintimidation.



- 2** ANIMER une discussion à partir de la question suivante et RECUEILLIR leurs opinions :
- Que retiens-tu de cet article ?

## Éléments de contenu proposés:



- Que retiens-tu de cet article ?

Réponses des enfants.

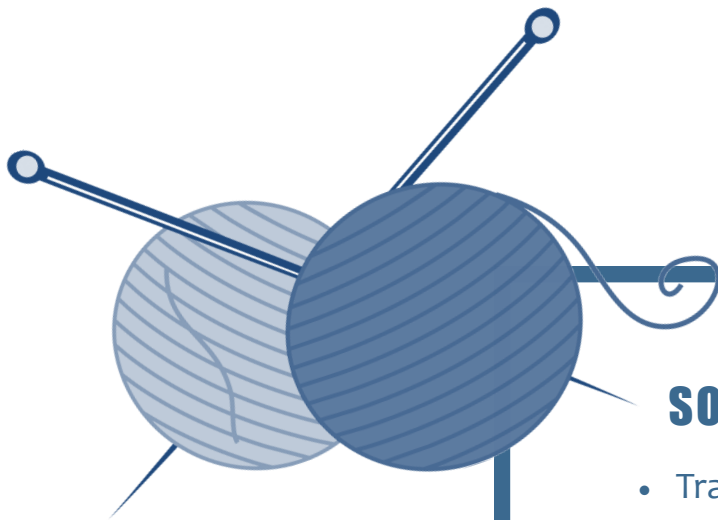
Ce n'est évidemment pas bien de se moquer de quelqu'un et de l'humilier aux yeux de tout le monde. À l'époque, la vie de ce jeune garçon a considérablement changé suite à cet incident où il a été victime de mépris et de harcèlement. Lui et sa famille ont dû être très forts pour passer à travers cette épreuve et faire en sorte qu'il réussisse à poursuivre ses études malgré tout. De plus, il faut savoir que la famille Raza a entrepris des procédures en justice contre les familles de ses camarades de classe qui avaient volontairement diffusé cette vidéo et ne semblaient démontrer aucun remords.

6<sup>e</sup> année

Thème 2

## ACTIVITÉ OPTIONNELLE 2

### Tricot-Graffiti



#### SOMMAIRE DE L'ACTIVITÉ:

- Travail collectif



**Durée: Variable**



#### MATÉRIEL REQUIS:

**Fils colorés**

**Diaporama d'animation** Diapositives 62 et 63

## DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

## NOTES À L'INTERVENANT, L'INTERVENANTE



## QUELQUES INDICATIONS...

**L'objectif d'un tel projet**

L'idée ici est d'accéder à un symbole fort, en réalisant un projet d'envergure dans votre milieu et/ou votre communauté où la bienveillance et le fait de « prendre soin des uns et des autres » seront symbolisés par le « Tricot-Graffiti ».

**Prévoir les autorisations requises avant de proposer l'activité aux enfants**

Évidemment, avant même de proposer cette activité aux enfants, il importe de vous renseigner aux autorités compétentes (exemple: la direction de votre établissement) et d'obtenir les autorisations requises pour éviter que votre activité de « Tricot-Graffiti » aille à l'encontre des règlements de l'établissement scolaire ou des règlements municipaux.



- 1** **EXPLIQUER** aux enfants ce qu'est le projet de « Tricot-Graffiti » à l'aide des éléments de contenu ci-après :

**Éléments de contenu proposés:**

Le « Tricot-graffiti » est aussi appelé « tricot urbain » et consiste à choisir des objets sur un terrain (exemples: école, parc , etc.) et de les enrober de tricot ou de fils colorés. À l'origine, ce mouvement utilisait le mobilier urbain (exemples: bancs, escaliers, ponts) en le recouvrant de fils, mais utilisait aussi des éléments de paysage naturel comme les troncs d'arbre ou les sculptures dans les jardins publics. « L'un des objectifs est d'habiller les lieux publics en les rendant moins impersonnels, en les humanisant et en suscitant la réaction des passants »<sup>18</sup>.

- 2** **ANIMER** une **DISCUSSION** sur le message que le groupe souhaite livrer à son milieu par ce tricot-graffiti collectif. Exemples : « Ici, pas d'intimidation »; « Ici, on prend soin des uns et des autres »; « Ici, on trouve important que tout le monde se sente en sécurité »; « Ici, les plus grands se préoccupent des plus petits », « Ici, on apprécie l'humour et la gentillesse », etc.
- 3** **DEMANDER** à chaque enfant de **concevoir, individuellement, un tricot** (ou tout autre assemblage de fils colorés) qu'ils et qu'elles devront, par la suite, joindre aux créations des autres membres du groupe.
- 4** **METTRE EN COMMUN** chaque création autour d'un objet ciblé sur le terrain de votre milieu pour ainsi former votre « Tricot-Graffiti ».



# J'ai entendu dire...

- ➔ **INSCRIS TOUTES LES INSULTES** que tu as déjà entendues dire à propos des filles et des garçons.

À propos des filles :

_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____



À propos des garçons :

_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____

Référence de l'illustration: voir p. 68





1. S'assurer que tout le monde a eu la chance de prendre la parole au sein de l'équipe, s'il ou si elle le souhaitait.



2. Écouter respectueusement les réactions et commentaires de ses coéquipiers et coéquipières. C'est important !



3. Faire preuve de discrétion: il ne s'agit pas ici de raconter sa situation personnelle ou de nommer des personnes que l'on connaît et qui risquent d'être reconnues soit par les coéquipiers et coéquipières, soit par les autres enfants du groupe.



4. Se nommer, pour chacune des équipes :

- un ou une secrétaire qui prendra les notes;
- un animateur ou une animatrice qui s'assurera que tous les membres de l'équipe ont pu exprimer leur opinion;
- un ou une porte-parole qui rapportera un résumé des échanges au groupe par la suite.







➔ **ANALYSEZ**, en équipe, l'expression (**insulte**) en répondant aux **questions suivantes**:

**Con ou conne**

D'après vous, que veut dire cette expression?

---

---

---

---

Est-ce que ça peut vouloir dire autre chose?

---

---

---

---

Cette expression peut-elle être blessante? Si oui, pourquoi?

---

---

---

---





➔ **ANALYSEZ**, en équipe, l'expression (**insulte**) en répondant aux **questions suivantes**:

**Salope**

D'après vous, que veut dire cette expression?

---

---

---

---

Est-ce que ça peut vouloir dire autre chose?

---

---

---

---

Cette expression peut-elle être blessante? Si oui, pourquoi?

---

---

---

---





➔ **ANALYSEZ**, en équipe, l'expression (**insulte**) en répondant aux **questions suivantes**:

**Bitch**

D'après vous, que veut dire cette expression?

---

---

---

---

Est-ce que ça peut vouloir dire autre chose?

---

---

---

---

Cette expression peut-elle être blessante?  
Si oui, pourquoi?

---

---

---

---







➔ **ANALYSEZ**, en équipe, l'expression (**insulte**) en répondant aux **questions** suivantes:

**Pute**

D'après vous, que veut dire cette expression?

---

---

---

---

Est-ce que ça peut vouloir dire autre chose?

---

---

---

---

Cette expression peut-elle être blessante? Si oui, pourquoi?

---

---

---

---





➔ **ANALYSEZ**, en équipe, l'expression (**insulte**) en répondant aux **questions** suivantes:

**Tapette**

D'après vous, que veut dire cette expression?

---

---

---

---

Est-ce que ça peut vouloir dire autre chose?

---

---

---

---

Cette expression peut-elle être blessante? Si oui, pourquoi?

---

---

---

---





➔ **ANALYSEZ**, en équipe, l'expression (**insulte**) en répondant aux **questions suivantes**:

**Fif**

D'après vous, que veut dire cette expression?

---

---

---

---

Est-ce que ça peut vouloir dire autre chose?

---

---

---

---

Cette expression peut-elle être blessante? Si oui, pourquoi?

---

---

---

---





➔ **ANALYSEZ**, en équipe, l'expression (**insulte**) en répondant aux **questions suivantes**:

**Pédé**

D'après vous, que veut dire cette expression?

---

---

---

---

Est-ce que ça peut vouloir dire autre chose?

---

---

---

---

Cette expression peut-elle être blessante? Si oui, pourquoi?

---

---

---

---







➔ **PRÉSENTER** au groupe les deux affiches ci-dessous et **LIRE** les deux slogans qui s'y trouvent :

**FIFI, C'EST LE  
NOM D'UN CHIEN**

**GAI ÉCOUTE**

**PARLER, ÇA FAIT DU BIEN**

CENTRE D'AIDE, D'ÉCOUTE TÉLÉPHONIQUE ET DE RENSEIGNEMENTS  
DES GAIS ET LESBIENNES DU QUÉBEC

GRAND MONTRÉAL : (514) 866-0103  
AILLEURS AU QUÉBEC : 1 888 505-1010  
AIDE@GAIECOUTE.ORG WWW.GAIECOUTE.ORG

LE 17 MAI, UNE JOURNÉE DE TOUT LES GAIS  
WWW.HOMOPHOBIE.ORG

**L'HOMOSEXUALITÉ  
SANS PRÉJUGÉS**

**CECI EST  
UNE TAPETTE**

**GAI ÉCOUTE**

**PARLER, ÇA FAIT DU BIEN**

CENTRE D'AIDE, D'ÉCOUTE TÉLÉPHONIQUE ET DE RENSEIGNEMENTS  
DES GAIS ET LESBIENNES DU QUÉBEC

GRAND MONTRÉAL : (514) 866-0103  
AILLEURS AU QUÉBEC : 1 888 505-1010  
AIDE@GAIECOUTE.ORG WWW.GAIECOUTE.ORG

LE 17 MAI, UNE JOURNÉE DE TOUT LES GAIS  
WWW.HOMOPHOBIE.ORG

**L'HOMOSEXUALITÉ  
SANS PRÉJUGÉS**

**QU'EN PENSES-TU ?**

Références des illustrations: voir p. 68





## Histoire de Pierre-Alexandre

- ➔ **LISEZ** l'histoire de Pierre-Alexandre et **RÉPONDEZ**, en équipe, à chacune des questions qui suivent.

Dans la cour d'école, on se moque souvent de l'apparence de Pierre-Alexandre. On le traite de « fif » et de « pauvre ».

Pierre-Alexandre est un garçon fort gentil mais aussi très timide. Il a du mal à se défendre.

Il va se confier à son enseignante.

1. Si vous étiez l'enseignant ou l'enseignante à qui il se confie, que feriez-vous pour l'aider?

---

---

---

2. Si vous étiez l'ami ou l'amie de Pierre-Alexandre, que lui conseilleriez-vous?

---

---

---

3. Si vous aviez été témoin de cette scène dans la cour d'école, qu'auriez-vous pu faire ?

---

---

---





➔ **LISEZ** l'histoire de Jade et **RÉPONDEZ**, en équipe, à chacune des questions qui suivent.

Dans la cour d'école, Jade a embrassé Léo.

« C'était juste pour rire », a-t-elle dit.

Mais depuis, les amis de Léo traitent Jade de « salope ». Ils disent qu'elle court après les garçons. Jade ne sait pas comment réagir.

Elle va se confier à son enseignant.

1. Si vous étiez l'enseignant ou l'enseignante à qui elle se confie, que feriez-vous pour l'aider?

---

---

---

2. Si vous étiez l'ami ou l'amie de Jade, que lui conseilleriez-vous?

---

---

---

3. Si vous aviez été témoin de cette scène dans la cour d'école, qu'auriez-vous pu faire ?

---

---

---





- ➔ **ÉCRIVEZ**, en équipe, **UN MESSAGE DE BIENVEILLANCE**, c'est-à-dire un message gentil, qui fait sourire ou réfléchir, mais qui fait du bien en le lisant.
- ➔ Ce message sera affiché sur les murs du local, de l'école ou du gymnase, etc.

Un message pour toi...





1. Ministère de l'Éducation. (2006). *Programme de formation de l'école québécoise : Éducation préscolaire, enseignement primaire*. Gouvernement du Québec. Repéré à <http://www5.mels.gouv.qc.ca/sections/programmeFormation/pdf/prform2001.pdf>
2. Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. (2016). *Apprentissages en éducation à la sexualité*. Québec : Préscolaire et primaire. Gouvernement du Québec. Repéré à [http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site\\_web/documents/dpse/adaptation\\_serv\\_compl/Apprentissages\\_tableau-synthese\\_FR.pdf](http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/dpse/adaptation_serv_compl/Apprentissages_tableau-synthese_FR.pdf)
3. Tiré et adapté de Cooperman, C. et Rhoades, C. (1992). *New Methods for Puberty Education*, New Jersey : Planned Parenthood of Northwest New Jersey.
4. Con. (s.d.). Dans *Wikipédia, l'encyclopédie libre*. Repéré à <https://fr.wikipedia.org/wiki/Con>
5. Bitch. (2016). Dans *Reverso, dictionnaire en ligne*. Repéré à <http://dictionnaire.reverso.net/anglais-francais/bitch>
6. Tapette. (s.d.). Dans *Wictionnaire, le dictionnaire libre*. Repéré à <https://fr.wiktionary.org/wiki/tapette>
7. Pédé. (s.d.). Dans *Wikipédia, l'encyclopédie libre*. Repéré à <https://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A9d%C3%A9>
8. Gai écoute. (1997). « Fifi, c'est le nom d'un chien ».
9. Gai écoute. (1997). « Ceci est une tapette ».
10. Jey, C. et Wilson P. (2011). *Rebecca Black - Friday (OFFICIAL VIDEO)*. [Vidéo en ligne]. Repéré à <https://www.youtube.com/watch?v=RWf83UX4vKs>
11. Johnson, Matthew (2016). *Agis ! Comment avoir une influence positive quant tu es témoin de cyberintimidation*, HabiloMédias Repéré à <http://impact.mediasmarts.ca/fr/etape/103>
12. Johnson, Matthew (2016). *Agis ! Comment avoir une influence positive quant tu es témoin de cyberintimidation*, HabiloMédias Repéré à <http://impact.mediasmarts.ca/fr/etape/103>
13. DeleateCyberbullying. (2014). *Cyber-harcèlement: on peut s'en sortir!* [Vidéo en ligne]. Repéré à <https://www.youtube.com/watch?v=PR87xCqkAms>
14. Johnson, Matthew (2016). *Agis ! Comment avoir une influence positive quant tu es témoin de cyberintimidation*, HabiloMédias Repéré à <http://impact.mediasmarts.ca/fr/etape/103>
15. Euronews. (2016, 11 juillet). *Euro N°2 : un enfant portugais console un supporter français* [Vidéo en ligne]. Repéré à <https://www.youtube.com/watch?v=l8zGjLBrWi4>
16. Křižovatka Olomouc. (2011). *If you give a little love, you can get a little love for your own*. [Vidéo en ligne]. Repéré à <https://www.youtube.com/watch?v=PT-HBlzTVtI>
17. Trudel, J. (2013, mai). *Star Wars Kid brise le silence*, L'Actualité. Repéré à <http://www.lactualite.com/societe/le-retour-du-star-wars-kid/>
18. Yarn bombing. (s.d.) Dans *Wikipédia, l'encyclopédie libre*. Repéré à [http://fr.wikipedia.org/wiki/Yarn\\_bombing](http://fr.wikipedia.org/wiki/Yarn_bombing)

### **Fiche support 2.1**

Illustration provenant de Picto et cie (s.d.). *Écouter*. Repéré à <http://pictosetcie.weebly.com/ecoute.html>

### **Fiche support 2.2**

Illustration 1 (micro) provenant de Delapouite. (s.d). *Microphone Icon*. Games-Icon.net. Repéré à <http://game-icons.net/delapouite/originals/microphone.html>

Illustration 2 (oreille) provenant de Tatmouss. (2011). *Human ear icon*. Wikimedia Commons. Repéré à <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:00-Oreille-ear.jpg>

Illustrations 3 et 4 provenant de Clic images 2.0 - Canopé académie de Dijon <http://www.cndp.fr/crdp-dijon/clic-images/>

### **Fiche support 2.4**

Gai écoute. (1997) « Fifi, c'est le nom d'un chien ».

Gai écoute. (1997) « Ceci est une tapette ».